

La qualité de la rédaction, le soin porté à la copie, la lisibilité, l'orthographe, la rigueur du vocabulaire ainsi que la clarté des raisonnements sont des critères importants d'évaluation.

Quelques précisions :

- *la copie devra présenter une en-tête d'au moins une demi-page ainsi qu'une marge suffisante,*
- *toutes les pages de la copie devront être numérotées et rangées dans l'ordre de lecture,*
- *les résultats finaux doivent être clairement mis en évidence (soulignés ou encadrés),*
- *les questions d'un même exercice doivent être présentées dans l'ordre du sujet.*

L'usage de tout matériel électronique est interdit. Aucun document n'est autorisé. Le sujet est à rendre avec la copie.

*"Prenez tout très au sérieux, à l'exception de vous-même."
Rudyard Kipling*

EXERCICE 1

Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on pose $u_n = \int_0^1 \frac{x}{n(x+n)} dx$.

1. Calculer u_1 .

On a :

$$\begin{aligned} u_1 &= \int_0^1 \frac{x}{x+1} dx \\ &= \int_0^1 \frac{x+1-1}{x+1} dx \\ &= \int_0^1 1 - \frac{1}{x+1} dx \\ &= [x - \ln(|x+1|)]_0^1 \\ &= 1 - \ln(2) \end{aligned}$$

2. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On définit la fonction f_n sur $[0;1]$ par : $\forall x \in [0;1], f_n(x) = \frac{x}{x+n}$. Dresser le tableau de variations de f_n sur $[0;1]$.

La fonction f_n est un quotient de deux fonctions dérivables sur $[0;1]$, dont le dénominateur ne s'annule pas sur $[0;1]$ (car $n > 0$). Par conséquent, f_n est dérivable sur $[0;1]$ et, pour tout $x \in [0;1]$:

$$f_n'(x) = \frac{n}{(x+n)^2}$$

D'où :

x	0	1
$f_n'(x)$		+
f_n	0	$\nearrow \frac{1}{n+1}$

3. 3.a. Montrer que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $0 \leq u_n \leq \frac{1}{n^2}$.

Soit $n \in \mathbb{N}^*$.

- D'après le tableau de la question précédente, on a :

$$\forall x \in [0;1], 0 \leq f_n(x) \leq \frac{1}{n+1}$$

D'où, puisque $n > 0$:

$$\forall x \in [0;1], 0 \leq \frac{x}{n(x+n)} \leq \frac{1}{n(n+1)}$$

D'où, par croissance de l'intégrale, licite car $1 \geq 0$:

$$0 \leq u_n \leq \int_0^1 \frac{1}{n(n+1)} dx$$

Autrement dit :

$$0 \leq u_n \leq \frac{1}{n(n+1)}$$

- Or $n(n+1) = n^2 + n$, et comme $n > 0$, on a :

$$n(n+1) \geq n^2$$

Ainsi, par décroissance de la fonction inverse sur \mathbb{R}_*^+ :

$$\frac{1}{n(n+1)} \leq \frac{1}{n^2}$$

Par transitivité :

$$0 \leq u_n \leq \frac{1}{n^2}$$

Conclusion : pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $0 \leq u_n \leq \frac{1}{n^2}$.

3.b. En déduire la convergence de la série $\sum_{n \geq 1} u_n$. On note $\gamma = \sum_{n=1}^{+\infty} u_n$.

On sait que :

- $\forall n \in \mathbb{N}^*, 0 \leq u_n \leq \frac{1}{n^2}$,
- la série $\sum_{n \geq 1} \frac{1}{n^2}$ est une série de Riemann convergente (exposant $\alpha = 2 > 1$).

Conclusion : par critère de comparaison sur les séries à terme général positif, la série $\sum_{n \geq 1} u_n$ est convergente.

4. On pose, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $S_n = \sum_{k=1}^n u_k$.

REFLEXE!

L'encadrement d'une intégrale vient toujours d'un encadrement de l'intégrande... Et avant de se lancer dans l'inconnu, on regarde sur les questions précédentes peuvent nous aider!

RÉDACTION

ON NE SOMME PAS! Le critère consiste à comparer les termes généraux.

4.a. Justifier : $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $S_n \leq \gamma$.

- D'après la question précédente, la série $\sum_{n \geq 1} u_n$ est convergente de somme égale à γ ; autrement dit, la suite $(S_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge vers γ .
- De plus, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$:

$$\begin{aligned} S_{n+1} - S_n &= \sum_{k=1}^{n+1} u_k - \sum_{k=1}^n u_k \\ &= u_{n+1} \\ &\geq 0 \end{aligned} \quad \left. \begin{array}{l} \\ \\ \end{array} \right\} \text{question 3.a.}$$

Ainsi, la suite $(S_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est croissante.

Par conséquent, $(S_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est croissante et converge vers γ .

Conclusion : la suite $(S_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est majorée par γ .
Autrement dit : $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $S_n \leq \gamma$.

POURQUOI?

On pense à procéder ainsi, puisque γ est la limite de la suite $(S_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$...

RAPPEL...

Une suite croissante qui converge vers ℓ est majorée par ℓ .
Une suite décroissante qui converge vers ℓ est minorée par ℓ (chapitre 10, exercice 1).

4.b. Déterminer les deux réels a, b tels que pour tout $x \in [0; 1]$ et tout $k \in \mathbb{N}^*$: $\frac{x}{k(x+k)} = \frac{a}{k} + \frac{b}{x+k}$.

On remarque que :

$$\forall x \in [0; 1], \forall k \in \mathbb{N}^*, \frac{x}{k(x+k)} = \frac{1}{k} - \frac{1}{x+k}$$

Conclusion : $a = 1$ et $b = -1$
 $\forall x \in [0; 1], \forall k \in \mathbb{N}^*, \frac{x}{k(x+k)} = \frac{1}{k} - \frac{1}{x+k}$

ASTUCE DU CHEF!

En fait, on l'a fait dans le cas où $k = 1$ à la question 1.... Et comme les réels a et b sont indépendants de k (d'après la formulation de la question)... Vous voyez où je veux en venir...

4.c. Établir alors : $\forall k \in \mathbb{N}^*$, $u_k = \frac{1}{k} - \ln(k+1) + \ln(k)$.

Soit $k \in \mathbb{N}^*$. On a :

$$\begin{aligned} u_k &= \int_0^1 \frac{x}{k(x+k)} dx && \left. \begin{array}{l} \\ \end{array} \right\} \text{question précédente} \\ &= \int_0^1 \left(\frac{1}{k} - \frac{1}{x+k} \right) dx && \left. \begin{array}{l} \\ \end{array} \right\} \text{par linéarité de l'intégrale} \\ &= \int_0^1 \frac{1}{k} dx - \int_0^1 \frac{1}{x+k} dx \\ &= \frac{1}{k} - \left[\ln(|x+k|) \right]_0^1 \\ &= \frac{1}{k} - \ln(k+1) + \ln(k) \end{aligned}$$

Conclusion : $\forall k \in \mathbb{N}^*$, $u_k = \frac{1}{k} - \ln(k+1) + \ln(k)$.

4.d. Vérifier que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $S_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k} - \ln(n+1)$.

Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On a :

$$\begin{aligned} S_n &= \sum_{k=1}^n u_k && \left. \begin{array}{l} \\ \end{array} \right\} \text{question précédente} \\ &= \sum_{k=1}^n \left(\frac{1}{k} - \ln(k+1) + \ln(k) \right) && \left. \begin{array}{l} \\ \end{array} \right\} \text{linéarité de la somme} \\ &= \sum_{k=1}^n \frac{1}{k} - \sum_{k=1}^n \ln(k+1) + \sum_{k=1}^n \ln(k) && \left. \begin{array}{l} \\ \end{array} \right\} \text{télescopage} \\ &= \sum_{k=1}^n \frac{1}{k} - \ln(n+1) + \ln(1) \end{aligned}$$

Conclusion : pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $S_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k} - \ln(n+1)$.

5. Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on pose $T_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k} - \ln(n)$.

5.a. Justifier que $(T_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est convergente et préciser sa limite.

On a, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$:

$$\begin{aligned} T_n &= \sum_{k=1}^n \frac{1}{k} - \ln(n) \\ &= \sum_{k=1}^n \frac{1}{k} - \ln(n) + \ln(n+1) - \ln(n+1) \\ &= S_n + \ln(n+1) - \ln(n) \\ &= S_n + \ln\left(\frac{n+1}{n}\right) \\ &= S_n + \ln\left(1 + \frac{1}{n}\right) \end{aligned}$$

Or :

- $\lim_{n \rightarrow +\infty} S_n = \gamma$,

- $\lim_{n \rightarrow +\infty} 1 + \frac{1}{n} = 1$ et \ln est continue en 1, donc : $\lim_{n \rightarrow +\infty} \ln\left(1 + \frac{1}{n}\right) = 0$.

Conclusion : $(T_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge vers γ .

5.b. Établir : $\forall n \in \mathbb{N}^*, \frac{1}{n+1} \leq \ln(n+1) - \ln(n) \leq \frac{1}{n}$. En déduire que $(T_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est décroissante.

- Soit $n \in \mathbb{N}^*$.
Par décroissance de la fonction inverse sur $[n; n+1]$ (car $[n; n+1] \subset \mathbb{R}_*^+$), on a :

$$\forall x \in [n; n+1], \frac{1}{n+1} \leq \frac{1}{x} \leq \frac{1}{n}$$

Puis, par croissance de l'intégrale, licite car $n+1 \geq n$:

$$\int_n^{n+1} \frac{1}{n+1} dx \leq \int_n^{n+1} \frac{1}{x} dx \leq \int_n^{n+1} \frac{1}{n} dx$$

Autrement dit :

$$\frac{n+1-1}{n+1} \leq [\ln(|x|)]_n^{n+1} \leq \frac{n+1-1}{n}$$

D'où :

$$\frac{1}{n+1} \leq \ln(n+1) - \ln(n) \leq \frac{1}{n}$$

Conclusion : $\forall n \in \mathbb{N}^*, \frac{1}{n+1} \leq \ln(n+1) - \ln(n) \leq \frac{1}{n}$.

PETITE REMARQUE

Il est également possible de démontrer ce résultat en utilisant l'IAF appliquée à la fonction \ln sur le segment $[n; n+1]$...

- Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On a :

$$\begin{aligned} T_{n+1} - T_n &= \sum_{k=1}^{n+1} \frac{1}{k} - \ln(n+1) - \left(\sum_{k=1}^n \frac{1}{k} + \ln(n) \right) \quad \left. \begin{array}{l} \text{)} \text{ télescopage} \\ \text{)} \text{ résultat précédent} \end{array} \right\} \\ &= \frac{1}{n+1} - \ln(n+1) + \ln(n) \\ &\leq 0 \end{aligned}$$

Conclusion : la suite $(T_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est décroissante.

6. Donner finalement, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, un encadrement de γ à l'aide de T_n et S_n .

Puisque $(T_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est décroissante et converge vers γ , elle est minorée par γ . Puis, en utilisant le résultat de la question 4.a., on obtient :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, S_n \leq \gamma \leq T_n$$

Conclusion : $\forall n \in \mathbb{N}^*, S_n \leq \gamma \leq T_n$.

7. On considère la fonction Python définie ci-dessous :

```
1 import numpy as np
2 def gamma(p):
3     n=1
4     while np.log(1+1/n)>p:
5         n=n+1
6     L=[1/k for k in range(1,n+1)]
7     S=sum(L)-np.log(n+1)
8     T=sum(L)-np.log(n)
9     return S,T
```

L'exécution de la commande `gamma(10**(-3))` renvoie : `(0.5767160812351229, 0.5777155815682065)`.

Interpréter ce résultat en justifiant soigneusement la réponse.

Le résultat de la question 4.d. et la définition de la suite $(T_n)_{n \in \mathbb{N}}$ nous permettent d'affirmer que la fonction renvoie, pour un certain n , les valeurs S_n et T_n .

Par conséquent, d'après le résultat de la question 6., la fonction renvoie un encadrement de γ .

Ensuite, on remarque que, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$:

$$\begin{aligned} T_n - S_n &= \sum_{k=1}^n \frac{1}{k} - \ln(n) - \left(\sum_{k=1}^n \frac{1}{k} + \ln(n+1) \right) \\ &= \ln\left(\frac{n+1}{n}\right) \\ &= \ln\left(1 + \frac{1}{n}\right) \end{aligned}$$

La fonction renvoie donc les valeurs de S_n et T_n dès que $T_n - S_n$ devient inférieur ou égal à p .

Par conséquent : la fonction renvoie un encadrement de γ d'amplitude inférieure ou égale à p .

Conclusion : `(0.5767160812351229, 0.5777155815682065)` est un encadrement de γ d'amplitude inférieure ou égale à 10^{-3} .

PETITE REMARQUE

On pourrait aussi dire que `0,5767160812351229` est une valeur approchée par défaut à 10^{-3} près de γ et `0,5777155815682065` en est une valeur approchée par excès.



EXERCICE 2

Un mobile se déplace aléatoirement sur un axe dont l'origine est le point O d'abscisse 0.

Au départ (instant 0), le mobile est situé sur le point O. Le mobile se déplace selon la règle suivante : à l'instant n ($n \in \mathbb{N}^*$), il se place de façon équiprobable, sur l'un des points d'abscisse $0, 1, \dots, n$.

Pour tout entier naturel n , on note X_n l'abscisse de ce point à l'instant n (on a donc $X_0 = 0$).

On admet que, pour tout entier naturel n , X_n est une variable aléatoire définie sur un espace probabilisé $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ que l'on ne cherchera pas à déterminer. On admet aussi que $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite de variables aléatoires mutuellement indépendantes.

1. 1.a. Déterminer, pour tout entier naturel n non nul, la loi de X_n .

Soit $n \in \mathbb{N}^*$.

- On a déjà, d'après l'énoncé : $X_n(\Omega) = \llbracket 0; n \rrbracket$.
- Et, puisqu'à l'instant n , le mobile se place de façon équiprobable sur l'un des points d'abscisse $0, 1, \dots, n$, on a :

$$\forall k \in \llbracket 0; n \rrbracket, \mathbb{P}([X_n = k]) = \frac{1}{\text{Card}(\llbracket 0; n \rrbracket)}$$

Conclusion : pour tout $n \in \mathbb{N}^*$: $X_n(\Omega) = \llbracket 0; n \rrbracket$ et pour tout $k \in \llbracket 0; n \rrbracket$, $\mathbb{P}([X_n = k]) = \frac{1}{n+1}$.

✎ POUR INFO...

On dit que, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, X_n suit la loi uniforme sur $\llbracket 0; n \rrbracket$. Voir chapitre 21...

- 1.b. Justifier que, pour tout entier naturel n non nul, X_n possède une espérance et une variance, puis les déterminer.

Soit $n \in \mathbb{N}^*$.

- Puisque $X_n(\Omega)$ est fini, la variable aléatoire X_n possède un moment à tout ordre. Par conséquent, X_n admet une espérance et une variance.
- **Espérance.**

$$\begin{aligned} \mathbb{E}(X_n) &= \sum_{k=0}^n k \mathbb{P}([X_n = k]) \\ &= \sum_{k=0}^n \frac{k}{n+1} && \swarrow \text{linéarité de la somme} \\ &= \frac{1}{n+1} \sum_{k=0}^n k \\ &= \frac{n(n+1)}{2(n+1)} \\ &= \frac{n}{2} \end{aligned}$$

- **Variance.**

◊ Par théorème de transfert :

$$\begin{aligned} \mathbb{E}(X_n^2) &= \sum_{k=0}^n k^2 \mathbb{P}([X_n = k]) && \swarrow \text{linéarité de la somme} \\ &= \frac{1}{n+1} \sum_{k=0}^n k^2 \\ &= \frac{n(n+1)(2n+1)}{6(n+1)} \\ &= \frac{n(2n+1)}{6} \end{aligned}$$

◊ Puis, d'après la formule de Koenig-Huygens :

$$\begin{aligned} \mathbb{V}(X_n) &= \mathbb{E}(X_n^2) - (\mathbb{E}(X_n))^2 \\ &= \frac{n(2n+1)}{6} - \frac{n^2}{4} \\ &= \frac{2n(2n+1) - 3n^2}{12} \\ &= \frac{n^2 + 2n}{12} \end{aligned}$$

Conclusion : pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $\mathbb{E}(X_n) = \frac{n}{2}$ et $\mathbb{V}(X_n) = \frac{n^2 + 2n}{12}$.

2. On note Y l'instant auquel le mobile se trouve pour la première fois à l'origine (sans compter son positionnement initial), et on attribue à Y la valeur 0 si le mobile ne revient jamais à l'origine. On admet que Y est une variable aléatoire définie sur $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$.

- 2.a. Justifier que $Y(\Omega) = \mathbb{N}$.

Raisonnons pas double-inclusion...

\subset Y désigne l'instant auquel le mobile revient à l'origine, donc on a $Y(\Omega) \subset \mathbb{N}$.

\supset ◊ D'après l'énoncé, $0 \in Y(\Omega)$.

◊ Ensuite, on remarque que l'issue consistant à rester sur l'origine à l'instant 1 réalise l'évènement $[Y = 1]$, donc $[Y = 1] \neq \emptyset$. Par conséquent, $1 \in Y(\Omega)$.

◊ Soit $j \in \llbracket 2; +\infty \rrbracket$.

L'issue consistant à être au point d'abscisse 1 des instants 1 à $j-1$, puis à l'origine à l'instant j réalise l'évènement $[Y = j]$. Ainsi, $[Y = j] \neq \emptyset$. Par conséquent : $j \in Y(\Omega)$.

On a ainsi établi : $\mathbb{N} \subset Y(\Omega)$.

IMPORTANT!

J'ai envie de dire que l'on raisonne toujours pas double-inclusion pour ce type de question. Il faut au moins en être conscient et le rédiger dans ce sens.

Conclusion : $Y(\Omega) = \mathbb{N}$.

2.b. Pour tout entier naturel i non nul, exprimer l'événement $[Y = i]$ à l'aide des variables aléatoires X_1, X_2, \dots, X_i .
Soit $i \in \mathbb{N}^*$.

- Si $i = 1$:
L'évènement $[Y = 1]$ est réalisé si, et seulement si, le mobile reste à l'origine à l'instant 1. D'où :

$$[Y = 1] = [X_1 = 0]$$

- Si $i \geq 2$:

$[Y = i]$ est réalisé si, et seulement si, le mobile revient pour la première fois à l'origine à l'instant n
si, et seulement si, des instants 1 à $i - 1$ le mobile ne va jamais à l'origine, puis il y retourne à l'instant i

Par conséquent :

$$[Y = i] = \left(\bigcap_{k=1}^{i-1} [X_k \neq 0] \right) \cap [X_i = 0]$$

2.c. En déduire : $\forall i \in \mathbb{N}^*, \mathbb{P}([Y = i]) = \frac{1}{i(i+1)}$.

Soit $i \in \mathbb{N}^*$.

- Si $i = 1$:
D'après la question précédente, on a alors :

$$\begin{aligned} \mathbb{P}([Y = 1]) &= \mathbb{P}([X_1 = 0]) \quad \hookrightarrow \text{question 1.a.} \\ &= \frac{1}{2} \end{aligned}$$

- Si $i \geq 2$:
D'après la question précédente, on a alors :

$$\begin{aligned} \mathbb{P}([Y = i]) &= \mathbb{P} \left(\left(\bigcap_{k=1}^{i-1} [X_k \neq 0] \right) \cap [X_i = 0] \right) \quad \hookrightarrow \text{indépendance mutuelle des variables aléatoires } X_1, X_2, \dots, X_i \\ &= \left(\prod_{k=1}^{i-1} \mathbb{P}([X_k \neq 0]) \right) \mathbb{P}([X_i = 0]) \\ &= \left(\prod_{k=1}^{i-1} (1 - \mathbb{P}([X_k = 0])) \right) \mathbb{P}([X_i = 0]) \quad \hookrightarrow \text{question 1.a.} \\ &= \left(\prod_{k=1}^{i-1} \left(1 - \frac{1}{k+1} \right) \right) \frac{1}{i+1} \\ &= \left(\prod_{k=1}^{i-1} \frac{k}{k+1} \right) \frac{1}{i+1} \quad \hookrightarrow \text{télescopage} \\ &= \frac{1}{i} \frac{1}{i+1} \end{aligned}$$

Les deux cas peuvent se regrouper...

Conclusion : $\forall i \in \mathbb{N}^*, \mathbb{P}([Y = i]) = \frac{1}{i(i+1)}$.

2.d. Vérifier par le calcul que l'on a : $\sum_{i=1}^{+\infty} \mathbb{P}([Y = i]) = 1$.

Soit $N \in \mathbb{N}^*$. On a :

$$\begin{aligned} \sum_{i=1}^N \mathbb{P}([Y = i]) &= \sum_{i=1}^N \frac{1}{i(i+1)} \\ &= \sum_{i=1}^N \left(\frac{1}{i} - \frac{1}{i+1} \right) \quad \hookrightarrow \text{linéarité de la somme} \\ &= \sum_{i=1}^N \frac{1}{i} - \sum_{i=1}^N \frac{1}{i+1} \quad \hookrightarrow \text{télescopage} \\ &= 1 - \frac{1}{N+1} \end{aligned}$$

Or :

$$\lim_{N \rightarrow +\infty} \left(1 - \frac{1}{N+1} \right) = 1$$

Conclusion : la série $\sum_{i \geq 1} \mathbb{P}([Y = i])$ est convergente et $\sum_{i=1}^{+\infty} \mathbb{P}([Y = i]) = 1$.

✓ RIGUEUR!

Pour que cette phrase ait bien du sens, il faut que $i - 1 \geq 1$, donc que $i \geq 2$: cas dans lequel nous nous sommes bien placés et ça en est même la raison.

PETITE REMARQUE

Avec la convention $\prod_{k \in \emptyset} \dots = \Omega$, on pourrait regrouper les deux cas.

PETITE REMARQUE

Il n'est pas nécessaire de mentionner la convergence de la série $\sum_{i \geq 1} \mathbb{P}([Y = i])$, pour deux raisons :
 • ce n'est pas demandé,
 • elle est une conséquence directe du fait que $Y(\Omega) = \mathbb{N}$ et de la convergence de la série $\sum_{i \geq 0} \mathbb{P}([Y = i])$.

2.e. Déterminer alors $\mathbb{P}([Y = 0])$ et interpréter le résultat.

On sait que $Y(\Omega) = \mathbb{N}$, donc la série $\sum_{i \geq 0} \mathbb{P}([Y = i])$ est convergente et $\sum_{i=0}^{+\infty} \mathbb{P}([Y = i]) = 1$. Mais, d'après la question précédente, $\sum_{i=1}^{+\infty} \mathbb{P}([Y = i]) = 1$. Par conséquent :

$$\mathbb{P}([Y = 0]) = 0$$

Conclusion : $\mathbb{P}([Y = 0]) = 0$. Le mobile reviendra presque-sûrement au moins une fois à l'origine.

2.f. Démontrer que la variable aléatoire Y n'admet pas d'espérance.

- On sait que :

Y admet une espérance si, et seulement si, la série $\sum_{i \in Y(\Omega)} i\mathbb{P}([Y = i])$ est absolument convergente
 si, et seulement si, la série $\sum_{i \geq 0} i\mathbb{P}([Y = i])$ est convergente, car il s'agit d'une série à terme général positif

- Soit $N \in \mathbb{N}$, suffisamment proche de $+\infty$. On a :

$$\begin{aligned} \sum_{i=0}^N i\mathbb{P}([Y = i]) &= \sum_{i=1}^N i\mathbb{P}([Y = i]) \\ &= \sum_{i=1}^N \frac{i}{i(i+1)} \\ &= \sum_{i=1}^N \frac{1}{i+1} \quad \left. \begin{array}{l} \text{) changement d'indice } k = i + 1 \\ \text{) } \end{array} \right. \\ &= \sum_{k=2}^{N+1} \frac{1}{k} \end{aligned}$$

Or, la série $\sum_{k \geq 2} \frac{1}{k}$ est une troncature d'une série de Riemann divergente (exposant $\alpha = 1$).

Par conséquent, la série $\sum_{i \geq 0} i\mathbb{P}([Y = i])$ est divergente.

Conclusion : la variable aléatoire Y n'admet pas d'espérance.

PETITE REMARQUE
 L'argument "la série $\sum_{k \geq 2} \frac{1}{k}$ est une troncature de la série harmonique, qui est divergente" convient parfaitement également.

3. On note Z l'instant auquel le mobile se trouve pour la deuxième fois à l'origine (sans compter son positionnement initial), et on attribue à Z la valeur 0 si le mobile revient au plus une fois à l'origine. On admet que Z est une variable aléatoire, définie, elle aussi, sur $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ et que $\mathbb{P}([Z = 0]) = 0$.

3.a. Sans justifier, donner $Z(\Omega)$.

$$Z(\Omega) = \mathbb{N} \setminus \{1\}.$$

3.b. Soient $(i, j) \in \mathbb{N}^* \times \llbracket 2; +\infty \llbracket$ tel que $i \geq j$. Déterminer la probabilité $\mathbb{P}_{[Y=i]}([Z = j])$.

Le second retour à l'origine devant avoir lieu à un instant strictement supérieur à celui du premier retour à l'origine, on a :

$$\mathbb{P}_{[Y=i]}([Z = j]) = 0$$

Conclusion : pour tout $(i, j) \in \mathbb{N}^* \times \llbracket 2; +\infty \llbracket$ tel que $i \geq j$, $\mathbb{P}_{[Y=i]}([Z = j]) = 0$.

3.c. Soient $(i, j) \in \mathbb{N}^* \times \llbracket 2; +\infty \llbracket$ tel que $i \leq j - 1$. Établir : $\mathbb{P}_{[Y=i]}([Z = j]) = \frac{i+1}{j(j+1)}$.

Supposons l'évènement $[Y = i]$ réalisé.

- Si $j = i + 1$:
 Dans ce cas (sachant $[Y = i]$ réalisé) l'évènement $[Z = j]$ est réalisé si, et seulement si, le mobile reste à l'origine à l'instant $i + 1$.
 Par conséquent :

$$\begin{aligned} \mathbb{P}_{[Y=i]}([Z = j]) &= \mathbb{P}([X_{i+1} = 0]) \\ &= \mathbb{P}([X_j = 0]) \\ &= \frac{1}{j+1} \end{aligned}$$

- Si $j \geq i + 2$:
 Dans ce cas (sachant $[Y = i]$ réalisé) :

$[Z = j]$ est réalisé si, et seulement si, le mobile revient pour la seconde fois à l'origine à l'instant j
 si, et seulement si, des instants $i + 1$ à $j - 1$ le mobile ne va jamais à l'origine, puis il y retourne à l'instant j

✓ RIGUEUR!
 Pour que cette phrase ait bien du sens, il faut que $j - 1 \geq i + 1$, donc que $j \geq i + 2$: cas dans lequel nous nous sommes bien placés et ça en est même la raison.

Par conséquent :

$$\begin{aligned}
 \mathbb{P}_{[Y=i]}([Z=j]) &= \mathbb{P}\left(\left(\bigcap_{k=i+1}^{j-1} [X_k \neq 0]\right) \cap [X_j = 0]\right) && \hookrightarrow \text{indépendance mutuelle des variables aléatoires } X_{i+1}, \dots, X_j \\
 &= \left(\prod_{k=i+1}^{j-1} \mathbb{P}([X_k \neq 0])\right) \mathbb{P}([X_j = 0]) \\
 &= \left(\prod_{k=i+1}^{j-1} (1 - \mathbb{P}([X_k = 0]))\right) \mathbb{P}([X_j = 0]) && \hookrightarrow \text{question 1.a.} \\
 &= \left(\prod_{k=i+1}^{j-1} \left(1 - \frac{1}{k+1}\right)\right) \frac{1}{j+1} \\
 &= \left(\prod_{k=i+1}^{j-1} \frac{k}{k+1}\right) \frac{1}{j+1} && \hookrightarrow \text{télescopage} \\
 &= \frac{i+1}{j} \frac{1}{j+1}
 \end{aligned}$$

Les deux cas se regroupent...

Conclusion : pour tout $(i, j) \in \mathbb{N}^* \times \llbracket 2; +\infty \llbracket$ tel que $i \leq j-1$, $\mathbb{P}_{[Y=i]}([Z=j]) = \frac{i+1}{j(j+1)}$.

3.d. Écrire, pour tout entier naturel j supérieur ou égal à 2, la probabilité $\mathbb{P}([Z=j])$ comme une somme finie.

Soit $j \in \llbracket 2; +\infty \llbracket$. D'après la formule des probabilités totales, avec $([Y=i])_{i \in \mathbb{N}}$ comme système complet d'évènements, la série $\sum_{i \geq 0} \mathbb{P}([Y=i] \cap [Z=j])$ est convergente et :

$$\begin{aligned}
 \mathbb{P}([Z=j]) &= \sum_{i=0}^{+\infty} \mathbb{P}([Y=i] \cap [Z=j]) && \hookrightarrow \text{relation de Chasles} \\
 &= \mathbb{P}([Y=0] \cap [Z=0]) + \sum_{i=1}^{j-1} \mathbb{P}([Y=i] \cap [Z=j]) + \sum_{i=j}^{+\infty} \mathbb{P}([Y=i] \cap [Z=j]) && \hookrightarrow \mathbb{P}([Y=0]) = 0 \text{ et } [Y=0] \cap [Z=0] \subset [Y=0] \\
 &= \sum_{i=1}^{j-1} \mathbb{P}([Y=i] \cap [Z=j]) + \sum_{i=j}^{+\infty} \mathbb{P}([Y=i] \cap [Z=j]) && \hookrightarrow \forall i \in \mathbb{N}^*, \mathbb{P}([Y=i]) \neq 0 \\
 &= \sum_{i=1}^{j-1} \mathbb{P}([Y=i]) \mathbb{P}_{[Y=i]}([Z=j]) + \sum_{i=j}^{+\infty} \mathbb{P}([Y=i]) \mathbb{P}_{[Y=i]}([Z=j]) && \hookrightarrow \text{questions 2.b., 3.a. et 3.b.} \\
 &= \sum_{i=1}^{j-1} \frac{1}{i(i+1)} \frac{i+1}{j(j+1)} \\
 &= \sum_{i=1}^{j-1} \frac{1}{ij(j+1)}
 \end{aligned}$$

► RÉFLEXE !
 On connaît la loi de Y et les valeurs de $\mathbb{P}_{[Y=i]}([Z=j])$...
 On pense donc à utiliser la FPT pour calculer $\mathbb{P}([Z=j])$.

Conclusion : pour tout $j \in \llbracket 2; +\infty \llbracket$, $\mathbb{P}([Z=j]) = \sum_{i=1}^{j-1} \frac{1}{ij(j+1)}$.

3.e. La variable aléatoire Z admet-elle une espérance ?

- On sait que :

Z admet une espérance si, et seulement si, la série $\sum_{j \in Z(\Omega)} j \mathbb{P}([Z=j])$ est absolument convergente
 si, et seulement si, la série $\sum_{j \in \mathbb{N} \setminus \{1\}} j \mathbb{P}([Z=j])$ est convergente, car il s'agit d'une série à terme général positif

- Soit $N \in \mathbb{N}$, suffisamment proche de $+\infty$. On a :

$$\begin{aligned}
 \sum_{j=0, j \neq 1}^N j \mathbb{P}([Z=j]) &= \sum_{j=2}^N j \mathbb{P}([Z=j]) && \hookrightarrow \text{question précédente} \\
 &= \sum_{j=2}^N j \sum_{i=1}^{j-1} \frac{1}{ij(j+1)} && \hookrightarrow \text{linéarité de la somme} \\
 &= \sum_{j=2}^N \frac{1}{j+1} \sum_{i=1}^{j-1} \frac{1}{i}
 \end{aligned}$$

Or :

◇ pour tout $j \in \llbracket 2; +\infty \llbracket$, $\sum_{i=1}^{j-1} \frac{1}{i} \geq 1$, d'où :

$$\forall j \in \llbracket 2; +\infty \llbracket, \frac{1}{j+1} \sum_{i=1}^{j-1} \frac{1}{i} \geq \frac{1}{j+1} > 0$$

◇ et, la série $\sum_{j \geq 2} \frac{1}{j+1}$ est (à décalage d'indice près) une troncature de la série harmonique. Par conséquent, la série $\sum_{j \geq 2} \frac{1}{j+1}$ est divergente.

Ainsi, par critère de comparaison sur les séries à terme général positif, la série $\sum_{j \geq 2} \frac{1}{j+1} \sum_{i=1}^{j-1} \frac{1}{i}$ est divergente.

Par conséquent, la série $\sum_{j \in \mathbb{N} \setminus \{1\}} j \mathbb{P}([Z = j])$ est divergente.

Conclusion : la variable aléatoire Z n'admet pas d'espérance.

4. 4.a. Recopier et compléter le programme suivant de sorte que l'exécution de `simulYZ()` renvoie une réalisation de Y et Z .

```

1 import numpy.random as rd
2 def simulYZ():
3     n=1
4     while .....:
5         n=.....
6     Y=.....
7     n=n+1
8     while .....:
9         n=.....
10    Z=.....
11    return Y,Z

```

```

1 import numpy.random as rd
2 import matplotlib.pyplot as plt
3
4 def simulYZ():
5     n=1
6     while rd.randint(0,n+1)!=0:
7         n=n+1
8     Y=n
9     n=n+1
10    while rd.randint(0,n+1)!=0:
11        n=n+1
12    Z=n
13    return Y,Z

```

4.b. En utilisant la fonction de la question précédente, écrire un programme Python dont l'exécution permettrait d'obtenir l'histogramme des fréquences sur 10000 réalisations de la variable aléatoire Y .

```

1 import matplotlib.pyplot as plt
2
3 Labs=[-0.5+k for k in range(0,20)]
4 LY=[simulYZ()[0] for k in range(10000)]
5 plt.hist(LY,Labs,density=True,edgecolor='k')
6 plt.show()

```

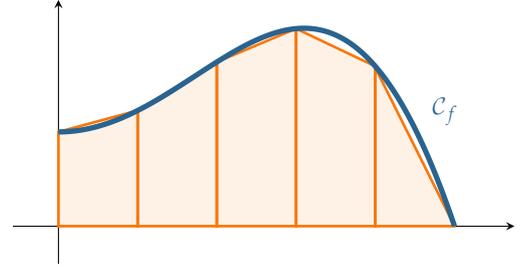
RAPPEL...
 En Python, les éléments des listes sont indexés à partir de 0. Ici, pour extraire la valeur de Y suite à l'exécution de `simulYZ()`, il faut extraire le terme indexé 0 de la liste... Autrement dit : `simulYZ()[0]`



EXERCICE 3

Dans tout l'exercice, a et b désignent deux réels tels que $a \leq b$ et f une fonction de classe \mathcal{C}^2 sur $[a; b]$. On note \mathcal{C}_f la courbe représentative de f dans un repère orthogonal du plan.

L'objectif de l'exercice est d'étudier une méthode de calcul approché d'intégrales : la méthode des trapèzes. Le principe est résumé grâce au schéma ci-contre, dans le cas d'une approximation de l'intégrale par l'aire algébrique (positive ou négative selon la position par rapport à l'axe des abscisses) de cinq trapèzes rectangles.



Soit $n \in \llbracket 2; +\infty \rrbracket$ le nombre de trapèzes. On pose, pour tout $k \in \llbracket 0; n \rrbracket$, $a_k = a + k \frac{b-a}{n}$.

1. Soit $k \in \llbracket 0; n-1 \rrbracket$. Exprimer en fonction de a_k , a_{k+1} et f l'aire algébrique du trapèze dont les sommets sont les points de coordonnées $(a_k, 0)$, $(a_k, f(a_k))$, $(a_{k+1}, f(a_{k+1}))$ et $(a_{k+1}, 0)$. On notera \mathcal{A}_k cette aire algébrique.

On sait que :

$$\mathcal{A}_k = (a_{k+1} - a_k) \frac{f(a_k) + f(a_{k+1})}{2}$$

2. Justifier que $|f''|$ admet un maximum sur $[a; b]$. On notera $M = \max_{x \in [a; b]} (|f''(x)|)$.

La fonction f est \mathcal{C}^2 sur $[a; b]$, par conséquent, la fonction f'' est continue sur $[a; b]$. Ainsi, par composition, la fonction $|f''|$ est continue sur le segment $[a; b]$.

Conclusion : d'après le théorème des bornes, la fonction $|f''|$ admet un maximum sur $[a; b]$.

3. Soient $\alpha, \beta \in [a; b]$ tels que $\alpha \leq \beta$.

3.a. A l'aide d'intégrations par parties, démontrer :

$$\int_{\alpha}^{\beta} \frac{(x-\alpha)(x-\beta)}{2} f''(x) dx = -(\beta-\alpha) \frac{f(\alpha) + f(\beta)}{2} + \int_{\alpha}^{\beta} f(x) dx$$

Pour s'affranchir des fractions, démontrons :

$$\int_{\alpha}^{\beta} (x-\alpha)(x-\beta) f''(x) dx = -(\beta-\alpha)(f(\alpha) + f(\beta)) + 2 \int_{\alpha}^{\beta} f(x) dx$$

- Posons : $\begin{cases} u : x \mapsto (x-\alpha)(x-\beta) \\ v : x \mapsto f'(x) \end{cases}$. Les fonctions u et v sont \mathcal{C}^1 sur le segment $[0; 1]$ (fonction polynomiale et car f est \mathcal{C}^2 sur $[0; 1]$) et pour tout $x \in [0; 1]$: $\begin{cases} u'(x) = 2x - (\alpha + \beta) \\ v'(x) = f''(x) \end{cases}$.

Par intégration par parties, on a alors :

$$\begin{aligned} \int_{\alpha}^{\beta} (x-\alpha)(x-\beta) f''(x) dx &= [(x-\alpha)(x-\beta) f'(x)]_{\alpha}^{\beta} - \int_{\alpha}^{\beta} (2x - (\alpha + \beta)) f'(x) dx \\ &= - \int_{\alpha}^{\beta} (2x - (\alpha + \beta)) f'(x) dx \end{aligned}$$

Pour calculer cette dernière intégrale, procédons à nouveau par intégration par parties...

- Posons maintenant : $\begin{cases} u : x \mapsto 2x - (\alpha + \beta) \\ v : x \mapsto f(x) \end{cases}$. Les fonctions u et v sont \mathcal{C}^1 sur le segment $[0; 1]$ et pour tout $x \in [0; 1]$: $\begin{cases} u'(x) = 2 \\ v'(x) = f'(x) \end{cases}$.

Par intégration par parties, on a alors :

$$\begin{aligned} \int_{\alpha}^{\beta} (2x - (\alpha + \beta)) f'(x) dx &= [(2x - (\alpha + \beta)) f(x)]_{\alpha}^{\beta} - \int_{\alpha}^{\beta} 2f(x) dx \\ &= (\beta - \alpha) f(\beta) - (\alpha - \beta) f(\alpha) - 2 \int_{\alpha}^{\beta} f(x) dx \\ &= (\beta - \alpha)(f(\alpha) + f(\beta)) - 2 \int_{\alpha}^{\beta} f(x) dx \end{aligned}$$

En combinant les deux résultats ainsi obtenus, on a :

$$\int_{\alpha}^{\beta} (x-\alpha)(x-\beta) f''(x) dx = -(\beta-\alpha)(f(\alpha) + f(\beta)) + 2 \int_{\alpha}^{\beta} f(x) dx$$

Conclusion : $\int_{\alpha}^{\beta} \frac{(x-\alpha)(x-\beta)}{2} f''(x) dx = -(\beta-\alpha) \frac{f(\alpha) + f(\beta)}{2} + \int_{\alpha}^{\beta} f(x) dx.$

RAPPEL...

On apprend à calculer l'aire d'un trapèze-rectangle en 5^{ème}! Et on l'avait revu en début de chapitre sur les intégrales...

RIGUEUR!

Quand un théorème nécessite une hypothèse bien précise, on pense à la mentionner. Ici, on doit voir f'' est continue sur le segment...

RIGUEUR!

Quand un théorème nécessite une hypothèse bien précise, on pense à la mentionner. L'IPP n'étant licite que sur des segments, on doit voir u et v sont de classe \mathcal{C}^1 sur le segment...

3.b. Établir : $\int_{\alpha}^{\beta} (x-\alpha)(x-\beta)dx = \frac{(\alpha-\beta)^3}{6}$.

On a :

$$\begin{aligned} \int_{\alpha}^{\beta} (x-\alpha)(x-\beta)dx &= \int_{\alpha}^{\beta} x^2 - (\alpha+\beta)x + \alpha\beta dx \\ &= \left[\frac{x^3}{3} - \frac{\alpha+\beta}{2}x^2 + \alpha\beta x \right]_{\alpha}^{\beta} \\ &= \frac{\beta^3}{3} - \frac{\alpha+\beta}{2}\beta^2 + \alpha\beta^2 - \frac{\alpha^3}{3} + \frac{\alpha+\beta}{2}\alpha^2 - \alpha^2\beta \\ &= \frac{2\beta^3 - 3\alpha\beta^2 - 3\beta^3 + 6\alpha\beta^2 - 2\alpha^3 + 3\alpha^3 + 3\alpha^2\beta - 6\alpha^2\beta}{6} \\ &= \frac{-\beta^3 + 3\alpha\beta^2 - 3\alpha^2\beta + \alpha^3}{6} \quad \left. \vphantom{\int_{\alpha}^{\beta} (x-\alpha)(x-\beta)dx} \right\} \text{ formule du binôme de Newton} \\ &= \frac{(\alpha-\beta)^3}{6} \end{aligned}$$

Conclusion : $\int_{\alpha}^{\beta} (x-\alpha)(\beta-x)dx = \frac{(\alpha-\beta)^3}{6}$.

4. Dédurre de la question 3.b. que pour tout $k \in \llbracket 0; n-1 \rrbracket$: $\left| \int_{a_k}^{a_{k+1}} (x-a_k)(x-a_{k+1})f''(x)dx \right| \leq \frac{M(b-a)^3}{6n^3}$.

Soit $k \in \llbracket 0; n-1 \rrbracket$.

- D'après l'inégalité triangulaire sur les intégrales, licite car $a_{k+1} \geq a_k$:

$$\left| \int_{a_k}^{a_{k+1}} (x-a_k)(x-a_{k+1})f''(x)dx \right| \leq \int_{a_k}^{a_{k+1}} |(x-a_k)(x-a_{k+1})f''(x)| dx$$

- Or, $[a_k, a_{k+1}] \subset [a; b]$ et $M = \max_{x \in [a; b]} (|f''(x)|)$. Ainsi :

$$\forall x \in [a_k, a_{k+1}], |f''(x)| \leq M$$

Et, comme pour tout $x \in [a_k, a_{k+1}]$, $|(x-a_k)(x-a_{k+1})| \geq 0$, on a :

$$\forall x \in [a_k, a_{k+1}], |(x-a_k)(x-a_{k+1})f''(x)| \leq M|(x-a_k)(x-a_{k+1})|$$

Par croissance de l'intégrale, licite car $a_{k+1} \geq a_k$, on obtient :

$$\int_{a_k}^{a_{k+1}} |(x-a_k)(x-a_{k+1})f''(x)| dx \leq \int_{a_k}^{a_{k+1}} M|(x-a_k)(x-a_{k+1})| dx$$

- Or, pour tout $x \in [a_k, a_{k+1}]$, $(x-a_k)(x-a_{k+1}) \leq 0$, d'où :

$$\begin{aligned} \int_{a_k}^{a_{k+1}} M|(x-a_k)(x-a_{k+1})| dx &= - \int_{a_k}^{a_{k+1}} M(x-a_k)(x-a_{k+1}) dx \quad \left. \vphantom{\int_{a_k}^{a_{k+1}} M|(x-a_k)(x-a_{k+1})| dx} \right\} \text{ linéarité de l'intégrale} \\ &= -M \int_{a_k}^{a_{k+1}} (x-a_k)(x-a_{k+1}) dx \quad \left. \vphantom{\int_{a_k}^{a_{k+1}} M|(x-a_k)(x-a_{k+1})| dx} \right\} \text{ question précédente, avec } \alpha = a_k \text{ et } \beta = a_{k+1}, \text{ licite car } a_k, a_{k+1} \in [a; b] \text{ et } a_k \leq a_{k+1} \\ &= -M \frac{(a_k - a_{k+1})^3}{6} \quad \left. \vphantom{\int_{a_k}^{a_{k+1}} M|(x-a_k)(x-a_{k+1})| dx} \right\} a_{k+1} - a_k = \frac{b-a}{n} \\ &= -M \frac{-(b-a)^3}{6n^3} \\ &= M \frac{(b-a)^3}{6n^3} \end{aligned}$$

Le résultat découle des trois points, par transitivité...

Conclusion : pour tout $k \in \llbracket 0; n-1 \rrbracket$: $\left| \int_{a_k}^{a_{k+1}} (x-a_k)(x-a_{k+1})f''(x)dx \right| \leq \frac{M(b-a)^3}{6n^3}$.

5. On pose $I = \int_a^b f(x)dx$ et $S_n = \sum_{k=0}^{n-1} \mathcal{A}_k$. Dédurre des questions précédentes :

$$|I - S_n| \leq \frac{M(b-a)^3}{12n^2}$$

► RÉFLEXE!
Pour encadrer une intégrale, on encadre l'intégrande.

On a :

$$\begin{aligned}
 |I - S_n| &= \left| \int_a^b f(x) dx - \sum_{k=0}^{n-1} \mathcal{A}_k \right| && \hookrightarrow \text{relation de Chasles, car } a_0 = a \text{ et } a_n = b \\
 &= \left| \sum_{k=0}^{n-1} \int_{a_k}^{a_{k+1}} f(x) dx - \sum_{k=0}^{n-1} \mathcal{A}_k \right| && \hookrightarrow \text{linéarité de la somme} \\
 &= \left| \sum_{k=0}^{n-1} \left(\int_{a_k}^{a_{k+1}} f(x) dx - \mathcal{A}_k \right) \right| && \hookrightarrow \text{question 1.} \\
 &= \left| \sum_{k=0}^{n-1} \left(\int_{a_k}^{a_{k+1}} f(x) dx - (a_{k+1} - a_k) \frac{f(a_k) + f(a_{k+1})}{2} \right) \right| && \hookrightarrow \text{question 3.a. avec } \alpha = a_k, \beta = a_{k+1}, \text{ licite car } a_k, a_{k+1} \in [a, b] \text{ et } a_k \leq a_{k+1} \\
 &= \left| \sum_{k=0}^{n-1} \int_{a_k}^{a_{k+1}} \frac{(x - a_k)(x - a_{k+1})}{2} f''(x) dx \right| && \hookrightarrow \text{inégalité triangulaire sur la somme} \\
 &\leq \sum_{k=0}^{n-1} \left| \int_{a_k}^{a_{k+1}} \frac{(x - a_k)(x - a_{k+1})}{2} f''(x) dx \right| && \hookrightarrow \text{inégalité triangulaire sur l'intégrale, licite car } a_k \leq a_{k+1} \\
 &\leq \sum_{k=0}^{n-1} \int_{a_k}^{a_{k+1}} \left| \frac{(x - a_k)(x - a_{k+1})}{2} f''(x) \right| dx && \hookrightarrow \text{linéarité de l'intégrale et question précédente} \\
 &\leq \sum_{k=0}^{n-1} \frac{1}{2} \frac{M(b-a)^3}{6n^3}
 \end{aligned}$$

Or :

$$\begin{aligned}
 \sum_{k=0}^{n-1} \frac{M(b-a)^3}{6n^3} &= n \frac{M(b-a)^3}{6n^3} \\
 &= \frac{M(b-a)^3}{12n^2}
 \end{aligned}$$

Conclusion : $|I - S_n| \leq \frac{M(b-a)^3}{12n^2}$.

6. Conclure sur la convergence de la suite $(S_n)_{n \in \mathbb{N}[2; +\infty[}$.

D'après la question précédente : $\forall n \in \mathbb{N}[2; +\infty[, 0 \leq |I - S_n| \leq \frac{M(b-a)^3}{12n^2}$.

Or : $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{M(b-a)^3}{12n^2} = 0$.

D'où, par théorème d'encadrement :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} |I - S_n| = 0$$

Conclusion : la suite $(S_n)_{n \in \mathbb{N}[2; +\infty[}$ converge vers I.

PETITE REMARQUE

Et en comparant avec ce qui avait été obtenu sur la méthode des rectangles (chapitre 19 - exercice 20), on remarque que la convergence est plus rapide pour la méthode des trapèzes que pour celle des rectangles.

7. Écrire un programme Python qui permet d'obtenir une valeur approchée à 10^{-3} près de $\int_0^1 e^{x^2} dx$.

Appliquons ce qui précède avec :

- $a = 0, b = 1$
- $f : x \mapsto e^{x^2}$

Dans ce cas, pour tout $n \in \mathbb{N}[2; +\infty[$ et tout $k \in \mathbb{N}[0; n]$, $a_k = \frac{k}{n}$; et ainsi, pour tout $n \in \mathbb{N}[2; +\infty[, S_n = \sum_{k=0}^{n-1} \frac{f(\frac{k}{n}) + f(\frac{k+1}{n})}{2n}$

Ensuite, nous devons déterminer M... La fonction f est de classe \mathcal{C}^2 sur $[0; 1]$ et, pour tout $x \in [0; 1]$:

$$f'(x) = 2xe^{x^2} ; f''(x) = 2e^{x^2}(1 + 2x^2) ; f'''(x) = 4xe^{x^2}(3 + 2x^2)$$

Par conséquent, f'' est positive croissante sur $[0; 1]$, et ainsi :

$$\begin{aligned}
 \max_{x \in [0; 1]} |f''(x)| &= f''(1) \\
 &= 6e
 \end{aligned}$$

En utilisant le résultat de la question 5., il suffit alors de fournir un programme qui détermine le plus petit n vérifiant $\frac{e}{2n^2} \leq 10^{-3}$, et ainsi, par transitivité, S_n fournira une valeur approchée de $\int_0^1 e^{x^2} dx$ à 10^{-3} près.

```

1 import numpy as np
2
3 def approx_int(p):
4     n=1
5     while np.exp(1)/(2*n**2)>p:
6         n=n+1
7     L=[(np.exp((k/n)**2)+np.exp(((k+1)/n)**2))/(2*n) for k in range(0,n)]
8     return sum(L)

```

POUR INFO...

Ici, $n = 37$ suffit. Dans l'exercice 20 du chapitre 19, il fallait aller chercher $n = 5437$ pour avoir la même précision. Autrement dit, 37 trapèzes suffisent, alors qu'on avait besoin de 5437 rectangles...



EXERCICE 4

Dans tout cet exercice, f désigne la fonction définie sur $]0; +\infty[$ par :

$$\forall x \in]0; +\infty[, f(x) = x - \ln(x)$$

PARTIE I : ÉTUDE DE LA FONCTION f .

1. Dresser le tableau de variations de f en précisant ses limites en 0 et en $+\infty$.

- Par opération :

$$\lim_{x \rightarrow 0^+} f(x) = +\infty$$

- Pour tout x suffisamment proche de $+\infty$:

$$f(x) = x \left(1 - \frac{\ln(x)}{x} \right)$$

Or, par croissance comparée : $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{\ln(x)}{x} = 0$.

D'où, par opération :

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$$

- f est une somme de deux fonctions usuelles dérivables sur \mathbb{R}_*^+ , elle l'est donc également et, pour tout $x \in \mathbb{R}_*^+$:

$$\begin{aligned} f'(x) &= 1 - \frac{1}{x} \\ &= \frac{x-1}{x} \end{aligned}$$

RÉFLEXE!

- On obtient ainsi :

x	0	1	$+\infty$
$f'(x)$		-	0
f		$+\infty$	$+\infty$

2. Montrer que l'équation $f(x) = 2$, d'inconnue $x \in]0; +\infty[$, admet exactement deux solutions, notées a et b , telles que $0 < a < 1 < b$.

- Sur $]0; 1[$:

◊ f est continue sur $]0; 1[$ (car dérivable)

◊ f est strictement décroissante sur $]0; 1[$

Par théorème de bijection, f est bijective de $]0; 1[$ dans $f(]0; 1[) =]1; +\infty[$.

Or $2 \in]1; +\infty[$.

Par conséquent, l'équation $f(x) = 2$ possède une unique solution sur $]0; 1[$, notée a .

- Sur $]1; +\infty[$:

De même, l'équation $f(x) = 2$ possède une unique solution sur $]1; +\infty[$, notée b .

Conclusion : l'équation $f(x) = 2$ admet exactement deux solutions, notées a et b , telles que $0 < a < 1 < b$.

✗ ATTENTION!

Si le théorème de bijection a été appliqué sur $]0; 1[$ et $]1; +\infty[$, il ne faut pas oublier d'écrire que $f(1) \neq 2$ pour conclure sur " $a < 1 < b$ "...

3. Établir : $b \in [3; 4]$.

On a :

- $f(3) = 3 - \ln(3)$. Or $3 \geq e$, donc, par croissance de \ln sur \mathbb{R}_*^+ : $\ln(3) \geq 1$. D'où : $3 - \ln(3) \leq 2$. Ainsi :

$$f(3) \leq 2$$

- $f(4) = 4 - \ln(4) = 2(2 - \ln(2))$. Or $2 \leq e$, donc $\ln(2) \leq 1$. D'où : $2 - \ln(2) \geq 1$, et ainsi :

$$f(4) \geq 2$$

Puisque $f(b) = 2$, on obtient :

$$f(3) \leq f(b) \leq f(4)$$

Et f étant strictement croissante sur $[3; 4]$:

$$3 \leq b \leq 4$$

Conclusion : $b \in [3; 4]$.

✓ RIGUEUR!

Attention aux bijections réciproques de f ici... Il y en a 2 : une sur $]0; 1[$ et une autre sur $]1; +\infty[$. On préfère donc l'argument de stricte croissance portant sur f sur l'intervalle $[3; 4]$ plutôt que sur la bijection réciproque de la restriction de f à $[1; +\infty[$...

4. Recopier et compléter les lignes manquantes du programme suivant afin que l'exécution de `approx_b(p)` : renvoie une valeur approchée de b à p près, où p est un réel strictement positif, obtenue par la méthode de dichotomie.

```

1 import numpy as np
2
3 def f(x):
4     return .....
5
6 def approx_b(p):
7     x1, x2=3,4
8     while .....:
9         m=.....
10        if f(m)==2:
11            .....
12        elif f(m)<2:
13            .....
14        else:
15            .....
16    return .....
```

Le voici, complet :

```

1 import numpy as np
2
3 def f(x) :
4     return x-np.log(x)
5
6 def approx_b(p) :
7     x1,x2=3,4
8     while x2-x1>p :
9         m=(x1+x2)/2
10        if f(m)==2 :
11            x1,x2=m,m
12        elif f(m)<2 :
13            x1=m
14        else :
15            x2=m
16    return (x1+x2)/2

```

PARTIE II : ÉTUDE D'UNE SUITE

On définit maintenant la suite (u_n) par $u_0 = 4$ et : $\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = \ln(u_n) + 2$.

5. Montrer que pour tout $n \in \mathbb{N}, u_n$ existe et $u_n \geq b$.

Par récurrence...

- **Initialisation.** Pour $n = 0$:
 u_0 existe et $u_0 = 4 \geq b$ d'après la question 3. L'initialisation est ainsi vérifiée.
- **Hérédité.** Soit $n \in \mathbb{N}$. Supposons " u_n existe et $u_n \geq b$ ", et montrons " u_{n+1} existe et $u_{n+1} \geq b$ ".
 - ◊ Par hypothèse de récurrence, u_n existe et $u_n \geq b$. Or, d'après la question 3., $b \geq 3$. Par conséquent $u_n > 0$ et ainsi, $\ln(u_n)$ existe. Autrement dit, u_{n+1} existe.
 - ◊ De plus, par hypothèse de récurrence :

$$u_n \geq b$$

D'où, par croissance de \ln sur \mathbb{R}_*^+ ($b > 0$) :

$$\ln(u_n) \geq \ln(b)$$

Et ainsi :

$$u_{n+1} \geq \ln(b) + 2$$

Or on sait que $f(b) = 2$, donc :

$$b - \ln(b) = 2$$

D'où :

$$\ln(b) + 2 = b$$

On obtient finalement :

$$u_{n+1} \geq b$$

L'hérédité est ainsi établie.

Conclusion : pour tout $n \in \mathbb{N}, u_n$ existe et $u_n \geq b$.

6. Déterminer alors la monotonie de la suite (u_n) . En déduire qu'elle converge et préciser sa limite.

- Soit $n \in \mathbb{N}$. On a :

$$\begin{aligned} u_{n+1} - u_n &= \ln(u_n) + 2 - u_n \\ &= 2 - f(u_n) \end{aligned}$$

Or on sait que $u_n \geq b$ et que f est croissante sur $[b; +\infty[$. D'où :

$$f(u_n) \geq f(b) = 2$$

Par conséquent :

$$u_{n+1} - u_n \leq 0$$

Conclusion : (u_n) est décroissante.

- On sait que (u_n) est décroissante et minorée (par b). Par conséquent, d'après le théorème de convergence monotone, (u_n) converge vers un réel $\ell \geq b$.
- On a ensuite : $\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = \ln(u_n) + 2$.
Ainsi, par unicité de la limite et continuité de \ln en ℓ (car $\ell > 0$) :

$$\ell = \ln(\ell) + 2$$

Or :

$$\begin{aligned} \ell = \ln(\ell) + 2 &\iff \ell - \ln(\ell) = 2 \\ &\iff f(\ell) = 2 \\ &\iff \ell = b \end{aligned} \quad \left. \begin{array}{l} \\ \\ \end{array} \right\} \ell > 1 \text{ et } b \text{ est l'unique solution de } f(x) = 2 \text{ sur }]1; +\infty[$$

Conclusion : la suite (u_n) converge vers b .

7. 7.a. Établir : $\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} - b \leq \frac{1}{3}(u_n - b)$.

- Posons $g : x \mapsto \ln(x) + 2$, définie sur $[b; +\infty[$, de sorte que pour tout $n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = g(u_n)$.
D'après ce qui précède, on a également $g(b) = b$.

PETITE REMARQUE

On a même $\ell \in [2; 4]$, car (u_n) est décroissante, elle est donc majorée par son premier terme.

REFLEXE!

Ça empêche l'IAF!! Pour cela, définir la fonction g de sorte que $u_{n+1} = g(u_n)$ et établir :
 $\forall x \geq b, |g'(x)| \leq \frac{1}{3} \dots$

- La fonction g est dérivable sur $[b; +\infty[$ et :

$$\forall x \in [b; +\infty[, g'(x) = \frac{1}{x}$$

D'où :

$$\forall x \in [b; +\infty[, 0 < g'(x) \leq \frac{1}{b}$$

Et comme $b \geq 3$, on a, par décroissance de la fonction inverse sur \mathbb{R}_*^+ : $\frac{1}{b} \leq \frac{1}{3}$.

Ainsi, par transitivité :

$$\forall x \in [b; +\infty[, -\frac{1}{3} \leq g'(x) \leq \frac{1}{3}$$

Conclusion : $\forall x \in [b; +\infty[, |g'(x)| \leq \frac{1}{3}$.

- Soit $n \in \mathbb{N}$. On a :
 - ◊ g est dérivable sur $[b; +\infty[$
 - ◊ $\forall x \in [b; +\infty[, |g'(x)| \leq \frac{1}{3}$
 - ◊ $b \in [b; +\infty[$ et $u_n \in [b; +\infty[$ (question 3.)

D'après l'inégalité des accroissements finis, on a alors :

$$|g(u_n) - g(b)| \leq \frac{1}{3}|u_n - b|$$

Or, $g(u_n) = u_{n+1}$ et $g(b) = b$, d'où :

$$|u_{n+1} - b| \leq \frac{1}{3}|u_n - b|$$

Et comme on a vu que (u_n) est minorée par b , on a : $u_{n+1} - b \geq 0$ et $u_n - b \geq 0$.

Conclusion : $\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} - b \leq \frac{1}{3}(u_n - b)$.

7.b. En déduire que : $\forall n \in \mathbb{N}, 0 \leq u_n - b \leq \frac{1}{3^n}$.

Par récurrence...

- **Initialisation.** Pour $n = 0$:
On sait que $u_0 = 4$ et $b \in [3; 4]$, donc :

$$0 \leq u_0 - b \leq 1$$

Ainsi :

$$0 \leq u_0 - b \leq \frac{1}{3^0}$$

L'initialisation est vérifiée.

- **Hérédité.** Soit $n \in \mathbb{N}$. Supposons $0 \leq u_n - b \leq \frac{1}{3^n}$ et montrons $0 \leq u_{n+1} - b \leq \frac{1}{3^{n+1}}$.

Par hypothèse de récurrence :

$$0 \leq u_n - b \leq \frac{1}{3^n}$$

D'où, en multipliant par $\frac{1}{3}$ (positif) :

$$0 \leq \frac{1}{3}(u_n - b) \leq \frac{1}{3^{n+1}}$$

Or, d'après la question précédente :

$$u_{n+1} - b \leq \frac{1}{3}(u_n - b)$$

D'où, par transitivité :

$$0 \leq u_{n+1} - b \leq \frac{1}{3^{n+1}}$$

L'hérédité est ainsi établie.

Conclusion : $\forall n \in \mathbb{N}, 0 \leq u_n - b \leq \frac{1}{3^n}$.

7.c. Retrouver alors le résultat obtenu à la question 6, puis déterminer un entier à partir duquel u_n est proche de b à 10^{-3} près.

- On a :
 - ◊ $\forall n \in \mathbb{N}, 0 \leq u_n - b \leq \frac{1}{3^n}$
 - ◊ $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{3^n} = 0$

Conclusion : par théorème d'encadrement, on retrouve : $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = b$.

- Pour déterminer un entier à partir duquel u_n est proche de b à 10^{-3} près, il suffit de déterminer un entier n_0 tel que $\frac{1}{3^{n_0}} \leq 10^{-3}$.

Or : $3^6 = 729$ et $3^7 = 2187$. On a ainsi :

$$\forall n \in \llbracket 7; +\infty \llbracket, \frac{1}{3^n} \leq 10^{-3}$$

D'où, en utilisant le résultat de la question précédente et par transitivité :

$$\forall n \in \llbracket 7; +\infty \llbracket, 0 \leq u_n - b \leq 10^{-3}$$

Conclusion : à partir du terme d'indice 7, nous sommes certains que u_n est une valeur approchée de b à 10^{-3} près.

PETITE REMARQUE

On pourrait également tout faire sur l'intervalle $[3; 4]$, puisque l'on sait que (b_n) est minorée par 3 et, comme elle est décroissante, elle est majorée par son premier terme, égal à 4.

★ SUBTILE... ★

La question 7.b. fournit une majoration de l'écart entre u_n et b . Par conséquent, il est tout à fait possible que u_n soit une valeur approchée de b à 10^{-3} près avant le terme d'indice 7...

PARTIE III : ÉTUDE D'UNE FONCTION DÉFINIE PAR UNE INTÉGRALE

Considérons la fonction :

$$\varphi : x \mapsto \int_x^{2x} \frac{1}{f(t)} dt$$

8. Montrer que φ est bien définie et de classe \mathcal{C}^1 sur $]0; +\infty[$, et que l'on a :

$$\forall x \in]0; +\infty[, \varphi'(x) = \frac{\ln(2) - \ln(x)}{(x - \ln(x))(2x - \ln(2x))}$$

- Soit $x \in \mathbb{R}_*^+$.

Puisque f est continue et ne s'annule pas sur \mathbb{R}_*^+ , la fonction $t \mapsto \frac{1}{f(t)}$ est continue sur \mathbb{R}_*^+ .

De plus, puisque $x \in \mathbb{R}_*^+$, on a $[x; 2x] \subset \mathbb{R}_*^+$. Ainsi, la fonction $t \mapsto \frac{1}{f(t)}$ est continue sur le segment $[x; 2x]$.

Par conséquent : $\varphi(x)$ existe.

Conclusion : φ est définie sur \mathbb{R}_*^+ .

- Puisque la fonction $t \mapsto \frac{1}{f(t)}$ est continue sur \mathbb{R}_*^+ , elle admet des primitives de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}_*^+ . Notons F l'une d'elles.

On a alors :

$$\forall x \in \mathbb{R}_*^+, \varphi(x) = F(2x) - F(x)$$

- Or :

◊ les fonctions $x \mapsto 2x$ et id sont \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}_*^+ , et à valeurs dans \mathbb{R}_*^+ ,

◊ la fonction F est \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}_*^+ .

D'où, par composition, φ est \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}_*^+ et, pour tout $x \in \mathbb{R}_*^+$:

$$\begin{aligned} \varphi'(x) &= \frac{2F'(2x) - F'(x)}{2} \\ &= \frac{f(2x)}{2} - \frac{1}{f(x)} \\ &= \frac{2x - \ln(2x)}{2} - \frac{x - \ln(x)}{2} \\ &= \frac{2x - \ln(x) - (2x - \ln(2x))}{2} \\ &= \frac{(2x - \ln(2x))(x - \ln(x)) - 2\ln(x) + \ln(2x)}{(2x - \ln(2x))(x - \ln(x))} \\ &= \frac{(2x - \ln(2x))(x - \ln(x)) - 2\ln(x) + \ln(2) + \ln(x)}{(2x - \ln(2x))(x - \ln(x))} \\ &= \frac{\ln(2) - \ln(x)}{(2x - \ln(2x))(x - \ln(x))} \end{aligned}$$

Conclusion : $\forall x \in]0; +\infty[, \varphi'(x) = \frac{\ln(2) - \ln(x)}{(x - \ln(x))(2x - \ln(2x))}$.

9. En déduire les variations de φ sur $]0; +\infty[$.

Soit $x \in \mathbb{R}_*^+$.

- On a :

$$\ln(2) - \ln(x) \geq 0 \iff \begin{cases} \ln(x) \leq \ln(2) \\ x \leq 2 \end{cases} \left. \begin{array}{l} \text{)} \\ \text{)} \end{array} \right\} \text{ stricte croissance de } \ln \text{ sur } \mathbb{R}_*^+$$

- On sait, d'après la question 1., que pour tout $t \in \mathbb{R}_*^+$, $f(t) \geq 1$, donc pour tout $t \in \mathbb{R}_*^+$, $t > \ln(t)$.
Par conséquent, puisque $x \in \mathbb{R}_*^+$ et $2x \in \mathbb{R}_*^+$:

$$x - \ln(x) > 0 ; 2x - \ln(2x) > 0$$

On en déduit :

x	0	2	$+\infty$
$\varphi'(x)$		+	0 -
φ		↗ 2 ↘	

10. Montrer que : $\forall x \in]0; +\infty[, 0 \leq \varphi(x) \leq x$.

Soit $x \in \mathbb{R}_*^+$.

On a :

$$\forall t \in [x; 2x], f(t) \geq 1$$

D'où, par décroissance de la fonction inverse sur $[1; +\infty[$:

$$\forall t \in [x; 2x], \frac{1}{f(t)} \leq 1$$

Et comme f est positive sur \mathbb{R}_*^+ , on a même :

$$\forall t \in [x; 2x], 0 \leq \frac{1}{f(t)} \leq 1$$

Puis, par croissance de l'intégrale ($2x \geq x$, car $x > 0$) :

$$0 \leq \varphi(x) \leq \int_x^{2x} 1 dt$$

Conclusion : $\forall x \in]0; +\infty[, 0 \leq \varphi(x) \leq x$.

♦ MÉTHODE!

Pour montrer que φ est définie sur \mathbb{R}_*^+ , on doit montrer : pour tout $x \in \mathbb{R}_*^+$, $\varphi(x)$ existe. Ensuite, pour montrer que $\int_x^{2x} \frac{1}{f}$ existe, on justifie que l'intégrande est continue sur le segment d'intégration.

☞ RAPPEL...

Si u est dérivable sur I à valeurs dans J et que F est dérivable sur J , alors $F \circ u$ est dérivable sur I et $(F \circ u)' = u' \times F' \circ u$.

☞ RÉFLEXE!

On veut encadrer une intégrale : on encadre l'intégrande!!

11. 11.a. Montrer que φ est prolongeable par continuité en 0. On note encore φ la fonction ainsi prolongée. Préciser alors $\varphi(0)$.

On a :

- $\forall x \in \mathbb{R}_*^+, 0 \leq \varphi(x) \leq x$
- $\lim_{x \rightarrow 0} x = 0$

D'où, par théorème d'encadrement :

$$\lim_{x \rightarrow 0} \varphi(x) = 0$$

Conclusion : φ est prolongeable par continuité en posant $\varphi(0) = 0$.

→ RÉFLEXE !
Cela revient à montrer que $\lim_0 \varphi$ existe et est un réel.
A-t-on une expression explicite de $\varphi(x)$? NON, alors a-t-on autre chose? Genre, un encadrement de $\varphi(x)$...?

11.b. Montrer que : $\lim_{x \rightarrow 0} \varphi'(x) = 0$. On admet que la fonction φ est alors dérivable en 0 et que $\varphi'(0) = 0$.

Pour tout $x \in \mathbb{R}_*^+$:

$$\begin{aligned} \varphi'(x) &= \frac{\ln(x)}{\ln(x)\ln(2x)} \times \frac{\frac{\ln(2)}{\ln(x)} - 1}{\left(\frac{x}{\ln(x)} - 1\right)\left(\frac{2x}{\ln(2x)} - 1\right)} \\ &= \frac{1}{\ln(2x)} \times \frac{\frac{\ln(2)}{\ln(x)} - 1}{\left(\frac{x}{\ln(x)} - 1\right)\left(\frac{2x}{\ln(2x)} - 1\right)} \end{aligned}$$

On conclut par opérations...

Conclusion : $\lim_{x \rightarrow 0} \varphi'(x) = 0$.

× ATTENTION !
La limite est en 0... et il y a une FI, due aux $\ln(\dots)$. D'où la factorisation choisie! **On factorise par ce qui domine.**

× ATTENTION !
Pas de CC!!

12. 12.a. Démontrer que pour tout $t \in [4; +\infty[$: $\frac{1}{t} \leq \frac{1}{f(t)} \leq \frac{1}{t - \sqrt{t}}$.

- Soit $t \in [4; +\infty[$. Puisque $\ln(t) \geq 0$, on a $t - \ln(t) \geq t$, c'est à dire $f(t) \geq t$. Puis, par décroissance de la fonction inverse sur \mathbb{R}_*^+ , on obtient :

$$\frac{1}{t} \leq \frac{1}{f(t)}$$

- Pour tout $t \in [4; +\infty[$, on a :

$$f(t) \geq t - \sqrt{t} \iff \ln(t) \leq \sqrt{t}$$

Posons alors $g : t \mapsto \ln(t) - \sqrt{t}$.

◊ La fonction g est dérivable sur $[4; +\infty[$ et, pour tout $t \in [4; +\infty[$:

$$g'(t) = \frac{1}{t} - \frac{1}{2\sqrt{t}} = \frac{2 - \sqrt{t}}{2t\sqrt{t}}$$

D'où :

t	4	$+\infty$
$g'(t)$	0	-
g	$-2 + \ln(4)$	$-\infty$

◊ Or $2 < e$, donc $4 < e^2$, et ainsi $-2 + \ln(4) < 0$.

D'où :

$$\forall t \in [4; +\infty[, g(t) \leq 0$$

Autrement dit :

$$\forall t \in [4; +\infty[, \ln(t) \leq \sqrt{t}$$

Par conséquent :

$$\forall t \in [4; +\infty[, f(t) \geq t - \sqrt{t}$$

Or, on sait que :

$$\forall t > 1, t - \sqrt{t} > 0$$

D'où :

$$\forall t \in [4; +\infty[, f(t) \geq t - \sqrt{t} > 0$$

Et ainsi, par décroissance de la fonction inverse sur \mathbb{R}_*^+ :

$$\forall t \in [4; +\infty[, \frac{1}{f(t)} \leq \frac{1}{t - \sqrt{t}}$$

Conclusion : pour tout $t \in [4; +\infty[$, $\frac{1}{t} \leq \frac{1}{f(t)} \leq \frac{1}{t - \sqrt{t}}$.

12.b. Considérons la fonction $h : t \mapsto 2\ln(\sqrt{t} - 1)$ définie sur $[4; +\infty[$. Dériver h .

h est dérivable sur $[4; +\infty[$ comme composée de fonctions dérivables sur les intervalles adéquats et, pour tout $t \in [4; +\infty[$:

$$\begin{aligned} h'(t) &= 2 \cdot \frac{\frac{1}{2\sqrt{t}}}{\sqrt{t} - 1} \\ &= \frac{1}{\sqrt{t}} \times \frac{1}{\sqrt{t} - 1} \\ &= \frac{1}{t - \sqrt{t}} \end{aligned}$$

Conclusion : $\forall t \in [4; +\infty[, h'(t) = \frac{1}{t - \sqrt{t}}$.

12.c. En déduire que pour tout $x \in [4; +\infty[: \ln(2) \leq \varphi(x) \leq 2 \ln\left(\frac{\sqrt{2x}-1}{\sqrt{x}-1}\right)$.

Soit $x \in [4; +\infty[$. Puisque $[x; 2x] \subset [4; +\infty[$, on a, d'après la question 13.a. :

$$\forall t \in [x; 2x], \frac{1}{t} \leq \frac{1}{f(t)} \leq \frac{1}{t-\sqrt{t}}$$

Puis, par croissance de l'intégrale ($2x \geq x$, car $x > 0$) :

$$\int_x^{2x} \frac{1}{t} dt \leq \varphi(x) \leq \int_x^{2x} \frac{1}{t-\sqrt{t}} dt$$

Or :

•

$$\begin{aligned} \int_x^{2x} \frac{1}{t} dt &= [\ln(|t|)]_x^{2x} \\ &= \ln(2x) - \ln(x) \\ &= \ln(2) \end{aligned}$$

• D'après la question 13.b. :

$$\begin{aligned} \int_x^{2x} \frac{1}{t-\sqrt{t}} dt &= [h(t)]_x^{2x} \\ &= h(2x) - h(x) \\ &= 2(\ln(\sqrt{2x}-1) - \ln(\sqrt{x}-1)) \\ &= 2 \ln\left(\frac{\sqrt{2x}-1}{\sqrt{x}-1}\right) \end{aligned}$$

Conclusion : pour tout $x \geq 4$, $\ln(2) \leq \varphi(x) \leq 2 \ln\left(\frac{\sqrt{2x}-1}{\sqrt{x}-1}\right)$.

12.d. Déterminer la limite de φ en $+\infty$.

Voir chapitre 6 - exemple 8!!

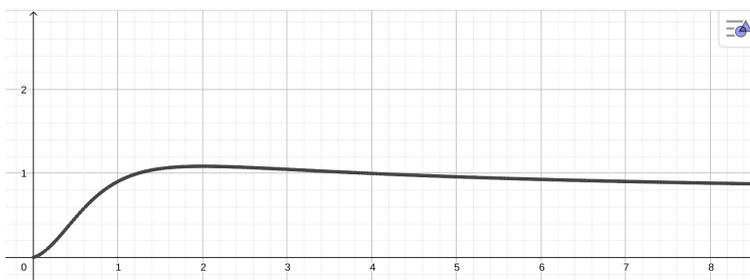
Conclusion : par théorème d'encadrement, $\lim_{x \rightarrow +\infty} \varphi(x) = \ln(2)$.

13. Tracer l'allure de la courbe représentative de φ dans un repère orthonormé du plan. On veillera à faire apparaître les différentes tangentes ou asymptotes connues.

Donnée : $\varphi(2) \approx 1,1$.

Récapitulons quelques informations à faire apparaître :

- φ est strictement croissante sur $]0; 2]$, strictement décroissante sur $[2; +\infty[$
- $\varphi'(0) = 0$, donc \mathcal{C}_φ admet une demi-tangente horizontale au point de coordonnées $(0, 0)$ (car $\varphi(0) = 0$)
- $\varphi'(2) = 0$, donc \mathcal{C}_φ admet une tangente horizontale au point de coordonnées $(2, \varphi(2))$
- $\lim_{+\infty} \varphi = \ln(2)$, donc \mathcal{C}_φ admet une asymptote "horizontale" d'équation $y = \ln(2)$ au voisinage de $+\infty$



PETITE REMARQUE

Impossible de primitiver $\frac{1}{f}$ avec des fonctions usuelles. Dans ce cas, la seule façon de calculer des valeurs de $\varphi(x)$ est d'obtenir une valeur approchée de $\int_x^{2x} \frac{1}{f}$ par une méthode d'approximation d'intégrale... Typiquement la méthode des rectangles (chapitre 19 - exercice 20) ou des trapèzes (voir exercice précédent...).

